

LA DESCENTE
DV MARQUIS

D'ANCRE A V X

Enfers, son combat, &
sa rencontre,

Avec

MAISTRE GVILLAVME.



A PARIS.

Chez ABRAHAM SAVGRAIN
ruë S. Jacques au dessus de
Saint Benoist. 1617.

REVISED

Case 1111

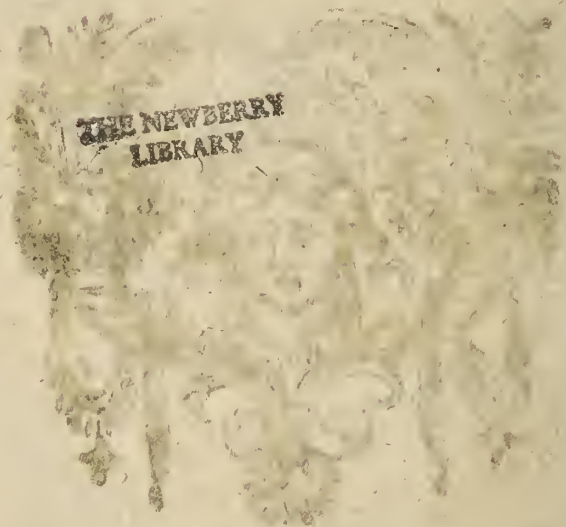
F

39

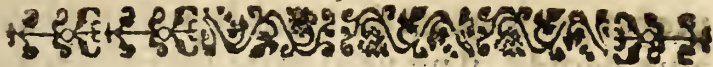
326

THE NEWBERRY LIBRARY

1617 des



THE NEWBERRY LIBRARY
500 N. Dearborn St.
Chicago, Ill.



Marquis d'Ancre.

HOLA Charon aux rames, & vous tous sousterriens forcés, approchez vostre barque, & me donnez promptement le passage, vie, presto, allegramente, & je vous fare fauore. Ou est donc vostre Roy? seroit-il endormy dans son obscur ferrail? N'est-il pas aduertey de mon arriuee dans ses Plutoniques manoirs? Ne scait-il pas que les destinees m'ont esleu au nouueau gouuernement de ceste noire Monarchie?

Charon.

Ho ho quelle furie arriuee à nostre port?
Megere. Charon c'est mon amy, i'ay tousiours esté en terre sa tutrice, c'est le baston duquel me suis serui, pour te donner en proye tât de millions d'ames, c'est le premier cheueul fatal de ma teste serpentine. Ne scais-tu pas que c'est le Mareschal d'Ancre, celuy qui en ce grand Royaume de France commandoit à tât d'hommes, & viuant encor en terre se faisoit obeyr par nos propres esprits, Hola Tisiphoné combien de fois es tu venuë dans son cerne?

Alecto.

Nous y estions forcez, par ves commandemens, & veus par l'accord complotté entre vous. Mais maintenant ô Charon ie vous prie

4

prenez garde qu'en donnant le passage à ceste
ame perfide, il ne vous iette traitreusement
dans vos gouffres affreux, & qu'empiettant
dans vostre barquerotte il n'en vsurpe le gou-
uernail, tout ainsi qu'il faisoit du Royaume de
France.

Charon.

T'aborderay ce grand enuahisseur: mais
comment le fais-tu si grand & redoutable? Ses
exploits sur la terre sont-ils remplis de si gran-
des merueilles?

Alecto.

Ils sont d'autant plus admirables qu'ils sont
occultes & secrets: Et d'auantage n'avez-vous
sceu l'Histoire de son faquin d'Amiens? les
bresches les assauts & les sanglantes batailles
qui l'ont couronné de lauriers, comment? ne
sont-ils paruenus iusques à vos oreilles, n'avez
vous point ouy le cliquetis de ses bruyantes
armes?

Charon.

Vous me le depeignez quelque Mars sur la
terre: Mais ie voy son ame si coyonne que ie
la croiray plustost vn Therfite fuyard que quel-
que valeureux soldat. Mais vien-sa mon amy,
as-tu dequoy payer le tribut de Charon?

Marquis d'Ancre.

Ne sçais-tu pas le partage que i'ay fait dans
les Finances de France, demande à ceux qui
en ont le controolle, les Banquiers d'Italie, &
des autres nations me degageroient pour plu-
sieurs millions, mais n'as-tu point peur de mes

5
foudres anciës, ignores-tu ma grâde authorité,
ſçais-tu pas que ie peux vendre ta barque & tō
estat, & que Pluton ſe rapporte à mes loix ?

Megere.

Charon, Pluton vous mande de paſſer le
Marquis.

Troupe Demonique.

Ne le paſſez ô Nautonier infernal ou au-
tremement le Royaume eſt en proye, & que plu-
ſtoſt le monde vniuerſel viendroit fouïiller &
creuſer nos Enfers pour en tirer ſon Ame in-
digne d'aucun lieu, n'avez vous veu la fureur
des François ſur ſa puante carcasse, laquelle ils
ont iugée indigne de la terre, qui meſmes le
vouloit reuomyr ne pouuant contenir celuy
qui n'agueres la penſoit indigne de le porter.

Marquis d'Ancre.

C'eſt trop longuement diſcourir, approchez,
ou ie vous feray reſſentir l'eſſet de ma puis-
ſance, courez Megere appelez la Circé &
que tout maintenant par ſes charmes elle pre-
pare les fers & les Ceps aux pieds de ceſtuy cy,
que de ſa verge elle frappe le Chef de ceux qui
ſeruent d'oſtacle à mes puiffants deſſeings,
Accourez puiffances infernales, diſſipez & el-
cartez ceux qui ſeruent de nuage a mes gran-
deurs,

Charon.

C'eſt trop, C'eſt trop, tes menaces ſont main-
tenant auſſi legeres que la poudre de tes os
qui eſt en proye aux vents, retire toy & n'ap-
proche ma barque de peur qu'elle ne parti-

cipe aux malheurs que tu traïfnes : Tes poisons & tes charmes ne pourront nuire aux ames Elysiennes, ce sont esprits qui sont incorruptibles. Pluton, vous serez seul qui commanderez en ma nasse.

Pluton.

Comment, est ce, ce superbe qui tous les iours s'efforce d'attenter sur nostre Diademe? C'est luy qui a desia disposé de mon Royaume? Qui te menace ô Charon de vendre ta nacelle & de mettre vn tribut sur le passage du Stix: ô ames Elisiennes arrestez ce meschant, retenez cet Impie, Charon ne passe point vn tel desesperé.

Marquis d'Ancre.

Venez tous mes soldats coyons de mille liures, ruez, frappez la recompense est grande.

Coyons.

Nos armes Monsieur sont icy vainement employees & nostre resistance ne seruira que d'vn plus grand courroux, fuyez, & quittant ce riuage cherchez patmi le desert quelqu'vn qui vous donne nouveau Conseil.

Maistre Guillaume.

Dieu vous gard Monsieur le Marechal, est ce Typhoné que vous cherchez icy? n'a elle pas ouy vostre appel de la terre, ou quelque autre Demon vous ail couroucé

Marquis d'Ancre.

Non ce n'est point cela, les parques ayans deuidé le peloton de ma vie. l'appelle ce Charon arrogant Nautonnier, pour me passer sur les

terres de Pluton ou l'auois proietté les des-
seings d'un Empire, mais quelque fatale desti-
née, les a tous roydis contre moy, & tous mes
Coyons en fuyant se sont seruis de mon defar-
roy, de façon que ie n'ay peu entrer en la
Compagnie de ces esprits Pythoniques.

Maistre guillaume.

Monsieur ne despirez pas ceste perte, car
oultre qu'il y en a beaucoup de grande autho-
rité qui vous eussent plus hardyment querellez
que non pas dans le Louure, Ce pays est rem-
ply de grands diables de la quais qui vous euf-
sent plus mal traité que tous ceux du pôt neuf,
Mais allez, heurtez a la porte de Sainct Pierre
peut estre vous la pourra il ouuir,

Marquis d'Ancre

Ma part n'est point en ceste celeste Patrie, Mais
ie vous prie Maistre guillaume, vous qui scauez
les chemins de ce Royaume en l'autre, allez
vn peu trouuer mon beau frere, qu'il me don-
ne quelque pension pour faire icy ma maison.

Maistre Guillaume.

Ouy Monsieur, le m'en y vais, attendez moy
& ie retourne tout court.

